

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2017)
Heft: 2147

Artikel: Le bonheur en Suisse, ça se mesure? : Cinquième volume de cette collection de référence indispensable sur la société suisse
Autor: Levy, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les modes d'hébergement dans les régions alpines. L'achat d'une résidence de vacances ne relève plus d'un coup de cœur mais d'un calcul de rentabilité.

L'intérêt économique d'un achat n'est plus aussi évident, compte tenu des coûts d'acquisition et d'entretien et de son utilisation effective dans l'année. Même avec une mise en location de plusieurs semaines pendant l'année, le propriétaire ne rentabilise pas son bien. Et il lui sera difficile de récupérer son investissement en cas de revente.

Un tel constat a été fait pour le marché des résidences secondaires en [France](#). Au-delà des spécificités des deux pays, il a sa pertinence pour la Suisse. La maison de vacances est devenue un luxe que les Français n'ont plus les moyens

- ou plus l'envie - de s'offrir. Plutôt que de longs séjours en résidence secondaire en hiver ou en été, on préfère aujourd'hui varier les destinations - mer, montagne, ville, étranger - rendues très accessibles grâce à Internet et au *low cost*. Conséquence, le nombre des transactions a chuté au cours de ces dix dernières années (par exemple de 25% en Bretagne). Le nombre de résidences à vendre augmente, leurs prix baissent et les délais de vente s'allongent.

De nouveaux modèles d'affaires voient le jour pour la gestion des résidences secondaires existantes. Des plateformes de location se mettent en place dans [les Grisons](#) et en [Valais](#) ainsi qu'au [Tessin](#). L'objectif est de remplacer les lits froids par des lits chauds.

[L'Observatoire valaisan du tourisme](#) vient d'inventorier 3'650 annonces Airbnb dans le canton. Une progression «*fulgurante*», juge-t-il, puisque d'octobre 2014 à décembre 2016 l'augmentation atteint 419%. Elle est particulièrement forte dans les régions du canton où le nombre de résidences secondaires est élevé.

L'initiative Weber a certainement donné un coup de frein brusque à la construction de nouvelles résidences secondaires. Mais l'évolution de ce marché immobilier sera beaucoup plus affectée par les nouvelles tendances des vacances et l'évolution du tourisme d'hiver. Les régions alpines doivent se réinventer un avenir touristique qui ne privilégie plus la construction, mais la gestion des résidences secondaires.

Le bonheur en Suisse, ça se mesure?

Cinquième volume de cette collection de référence indispensable sur la société suisse

René Levy - 01 janvier 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/30699>

Initiative de transfert de connaissances des sciences sociales depuis 2000, le *Rapport social suisse* radiographie la société helvétique pour faire ressortir ses évolutions et ses constantes et révéler ce qu'en pensent les habitants.

La [cinquième livraison](#), étiquetée 2016, se concentre

sur le bien-être, décliné par cinq dimensions: répartition (inégale) des biens sociaux / diversité culturelle / intégration sociale / régulation politique / environnement et société.

Trame de cinq dimensions

Chacune des cinq dimensions est traitée par un jeu de 15 indicateurs statistiques et par

un chapitre qui analyse la dimension sous l'aspect du bien-être.

L'introduction présente le cadre conceptuel de l'étude empirique du bien-être, sujet complexe s'il en est, par ailleurs souvent (mal)traité au titre de «*recherche sur le bonheur*». La synthèse conclut que le bien-être n'est pas un

type d'inégalité à part, mais fait partie du système d'inégalités général de la société.

Visualisation

Les 75 indicateurs sont présentés sous forme de graphiques commentés. Si le précédent rapport a poussé la visualisation au maximum de complexité encore digeste, la nouvelle version est revenue à des présentations moins chargées tout en utilisant davantage les couleurs et les formes. Plus que d'agrémenter les graphiques, ce choix les enrichit différemment et les rend plus conviviaux, même si c'est parfois au prix d'un éventail d'informations réduit.

Accès aux données

Les rapports précédents, sortis en 2000, 2004, 2008 et 2012, ont également été publiés par [Seismo](#), Zurich. Depuis 2004, graphiques et indicateurs peuvent être consultés et aussi téléchargés sur le site de [FORS](#), Service de données et d'information sur la recherche.

L'exemple de la formation

Pour illustrer les informations présentées, prenons la formation. Trois indicateurs décrivent cette composante cruciale des inégalités sociales:

- Le niveau de formation de la population, laquelle évalue très positivement le système de formation du pays;
- La formation post-obligatoire, où l'on a opté pour une présentation regroupée des domaines de formation

professionnelle qui ne fait pas pleinement ressortir la sexuation des métiers (malgré la distinction explicite dans le graphique entre hommes et femmes);

- La reproduction des inégalités d'une génération à l'autre, y compris en comparaison internationale (européenne).

La proportion des personnes qui atteignent le même niveau de formation que leurs parents tend à augmenter en Suisse alors qu'elle baisse en Espagne, où elle part il est vrai d'une ampleur nettement plus grande. En termes d'ouverture de la stratification sociale en matière de formation, cela signifie que l'Espagne est en train d'assouplir un régime particulièrement fermé et rigide alors que la Suisse, plus ouverte, connaît une légère tendance inverse, «féodalisante».

La formation réapparaît comme une étape précédant l'entrée dans la vie professionnelle, et elle sert souvent d'axe de différenciation pour d'autres indicateurs, par exemple le taux de chômage, les opinions au sujet des étrangers, le sentiment d'insécurité ou encore la perception de la possibilité d'influencer le gouvernement via l'activité politique.

Ce que l'on chercherait en vain, c'est un éclairage de la manière dont les inégalités de formation font partie de la stratification sociale générale

par ses liens avec les origines sociales, les positions professionnelles ou les revenus – mais là, il s'agirait déjà d'une analyse plus pointue d'un sujet, même majeur, qui dépasse le caractère encyclopédique d'un rapport social annuel.

Quid du bien-être?

En choisissant le bien-être comme thème transversal, le *Rapport social* entre dans un domaine à la fois problématique et fondamental. Problématique, car axé sur le «*bonheur*», une des notions les plus floues et difficiles à définir. Fondamental parce que cette notion est au cœur de toutes les aspirations humaines, que ce soit expressément ou de manière implicite.

Plusieurs contributions exposent les enjeux, les conceptions (p. ex. distinction entre bien-être objectif et subjectif) et aussi les techniques de mesure développées pour la recherche. Elles donnent une bonne vue d'ensemble à qui ne se contente pas de l'impressionnisme forcément associé à des termes aussi «chargés» que celui du bonheur.

Hormis ce thème, le *Rapport social* informe sur une large palette d'aspects de la vie sociale et sur l'importance comparée de plusieurs dimensions de différenciation sociale pour la compréhension des phénomènes captés par les 75 indicateurs.

Le positionnement dans la stratification sociale continue d'être le plus systématiquement pertinent pour la quasi-totalité des sujets abordés. On doit cependant supposer que cet indicateur est moins important pour les aspects que les auteurs ont choisi de différencier selon d'autres facteurs. Il est souvent suivi en importance par l'appartenance de genre.

Par contre, l'âge mais aussi la nationalité s'imposent plus ponctuellement comme axes de différenciation; l'âge notamment dans les pratiques et préférences culturelles,

ensemble avec la formation.

Paramètres majeurs: la stratification sociale et l'intégration

Deux dimensions générales de l'organisation de la vie sociale se dégagent comme conditions fondamentales du bien-être et agissent souvent ensemble: le positionnement de la personne dans la stratification sociale et son intégration dans des contextes significatifs (réseau d'amitiés, famille, parenté, monde du travail, etc.).

Ainsi l'importance du placement des personnes dans

la structure sociale demeure bien documentée, démentant les thèses postmodernistes qui transposent hâtivement à l'organisation de la société la notion d'individualisation (valable sans doute pour l'idéologie qui prédomine dans les sociétés contemporaines).

Comme les précédents, le *Rapport social 2016* n'est ni une lecture de chevet ni un livre de plage. C'est un ouvrage de référence sociopolitique auquel on peut recourir chaque fois qu'on se pose une question sur la société suisse qui dépasse le cadre des expériences personnelles.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur domainepublic.ch pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

Index des liens

Forta ou l'évolution du trafic routier considérée comme une fatalité

<https://www.admin.ch/opc/fr/federal-gazette/2015/1899.pdf>

<https://www.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis439t.html>

<https://www.astra.admin.ch/astra/fr/home/themes/strassenfinanzierung/naf/entwicklung-mineraloelsteuern.html>

<http://www.domainepublic.ch/articles/23817>

<https://www.admin.ch/opc/fr/federal-gazette/2015/1899.pdf>

<http://www.sp-ps.ch/fr>

RIE III: bonne pour l'emploi, vraiment?